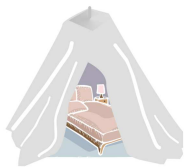




## Le paludisme

C'est une maladie transmise par des moustiques femelles « anophèles » qui piquent la nuit avec un maximum d'activité surtout entre 22h et 5 h du matin. Mais ils commencent à sortir et à piquer à la tombée de la nuit.

La principale protection contre le paludisme consistera à limiter au maximum le nombre de piqûres de moustiques. Moins il y aura de piqûres moins il y aura de risque d'avoir une piqûre vectrice du paludisme. Heureusement toute piqûre ne veut pas dire risque de transmission du paludisme.



Pour limiter le risque il faut donc **dormir sous moustiquaire imprégnée de répulsif** si possible, ou dormir dans des chambres climatisées (le courant d'air agace le moustique et ne permet pas à ce dernier de piquer en toute tranquillité). Il ne faut donc pas de panne de climatisation.

Il faut aussi sortir le soir avec des vêtements imprégnés de répulsif (à faire avant votre départ quand vous faites votre sac de voyage). Renouvelez l'imprégnation si vous lavez le linge, si vous transpirez beaucoup (la sueur peut altérer l'efficacité du répulsif). Portez des vêtements clairs car le moustique serait moins attiré par le clair.



Appliquez le soir, quand vous sortez, des répulsifs sur les zones cutanées exposées en évitant le visage et surtout le contour des yeux. Ces produits doivent comporter soit du DEET soit de l'Icaridine, soit de l'IR3535.

Avec un minimum de rigueur et si vous dormez dans de bonnes conditions de logement ces mesures limitent le risque.

Le traitement qui peut vous être proposé en plus, ne permet pas d'empêcher la piqûre donc d'empêcher d'être parasité et d'avoir un paludisme. Le médicament pris ne vous met pas dans une bulle protectrice !

On peut contracter un paludisme avec le traitement : **toute fièvre au retour d'un pays exotique où le paludisme sévit doit nécessiter une consultation en urgence.**

## A quoi sert le traitement ?

Il permet de limiter la gravité des symptômes en cas de fort taux de parasites dans le sang (si nombreuses piqûres car beaucoup de moustiques) et surtout si retard à la mise en route d'un traitement curatif.

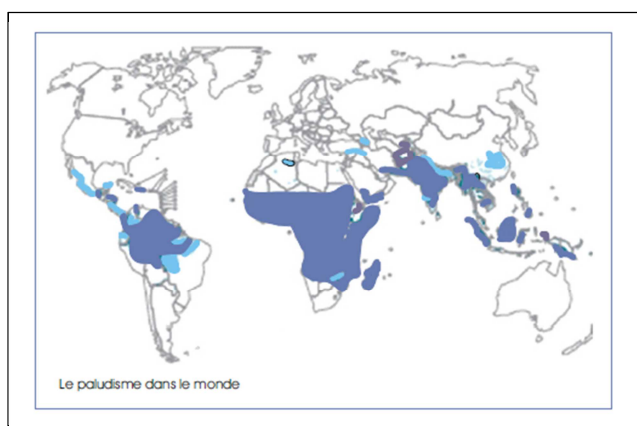
Le risque est plus important en saison des pluies (plus de moustiques), en séjour routard, isolé, dans de mauvaises conditions de logement (pas de moustiquaire, pas de climatisation, circuit aventureux...), séjour prolongé (avec le temps on est moins vigilant).

Le risque est plus faible en saison sèche (moins de moustiques), bonnes conditions de logement (hôtel club tout confort), court séjour, en bord de mer (le vent là aussi agace le moustique qui ne peut piquer comme il veut).

Le risque de contracter un paludisme sévère dépend du type de parasite. Il en existe 4 voire 5 formes différentes.

- Une ne concerne guère le voyageur, elle parasite le singe (certains hommes ont pu être contaminés mais dans des régions très isolées de Malaisie entre autre).
- Une de ces formes a un potentiel parfois sévère voire mortel en cas de fort taux de parasites ou de retard à la mise en route du traitement curatif. Cette forme s'appelle « Falciparum ». C'est pour celle-ci que le traitement préventif peut se justifier.
- Les autres formes qui s'appellent « Vivax » ou « Ovale » ou « Malariae » sont des formes plutôt bénignes, le traitement pourra limiter les symptômes. Elles n'ont en général pas de potentiel sévère. Leur particularité est de rester sous forme « endormie » dans le foie des personnes infectées et de donner des réminiscences (c'est-à-dire des crises de paludisme) plusieurs mois à années après le séjour. Hors le traitement préventif n'a aucune action sur cette forme qui se loge dans le foie et ne permet donc pas les réminiscences.

En pratique, dans les régions où la forme sévère sévit on recommande parfois, en fonction du type de séjour, de prendre un traitement préventif. Pour les régions où les formes bénignes dominent, on peut le plus souvent se contenter des mesures anti moustiques.



On trouve de façon prépondérante la forme Falciparum (sévère) en Afrique noire (à 95-99%), les formes bénignes en Amérique centrale (98%), en Amérique du Sud (75-95%) avec plus de risque en Amazonie (car humide donc plus de moustiques), en Asie (on oscille en fonction des pays de 65 à 90%).